

Sommaire

Challenges.....	2
L'Agefi Hebdo.....	3
L'Agefi.....	4
Le Revenu.....	5
Les Echos.....	6

Challenges

Les produits financiers ont fortement souffert de la crise

Challenges.fr | 18.01.2008 | 18:42

Un rapport pointe ainsi une décollecte "massive" des fonds français, qui ont perdu 35 milliards d'euros au troisième trimestre.

Selon une étude de l'Observatoire de l'épargne européenne publiée vendredi 18 janvier, l'épargne en Europe a été marquée au deuxième semestre 2007 par la crise des "subprimes" à laquelle s'est ajoutée un retournement du cycle de l'immobilier et du crédit.

"Les prix de la plupart des actifs subissent une pression à la baisse", relève l'étude, qui porte sur la situation de l'épargne en Allemagne, en France, au Royaume-Uni, en Espagne et en Italie. "En fin d'année, certains taux à court terme, comme l'Euribor 3 mois, sont passés au-dessus des taux à long terme, ce qui s'est traduit par un regain d'attractivité des produits d'épargne liquide", en particulier lorsqu'ils sont défiscalisés, comme le Livret A français, dont les dépôts ont augmenté de 3,4% en rythme annuel au troisième trimestre.

"Volatilité des actions"

En revanche, les portefeuilles d'obligations ont souffert de cette conjoncture, en particulier au Royaume-Uni où le niveau des encours s'est "effondré", chutant de plus de 18% sur douze mois au troisième trimestre. Les contrats d'assurance-vie ont eux aussi pâti de la concurrence des dépôts à court terme, avec une baisse de 18% de la collecte nette en France sur les onze premiers mois de 2007.

En parallèle, "la volatilité des actions s'est accrue en fin d'année" et "la prudence des épargnants a redoublé: presque partout, les ménages sont vendeurs [...] et l'encours des fonds actions purs diminue". Ainsi, pour la première fois depuis 2003, les OPCVM (Organismes de placement collectif en valeurs mobilières) européens ont été en décollecte au troisième trimestre 2007 pour un montant de 61 milliards d'euros, avec une décollecte "massive" sur les fonds domiciliés en France (-34,9 milliards d'euros).

http://www.challenges.fr/actualites/business/20080118.CHA6316/les_produits_financiers_ont_fortement_souffert_de_la_cr.html

L'AGEFI HEBDO / du 24 au 30 janvier 2008

La crise financière bouleverse les placements des Européens

La France est le pays le plus affecté par la décollecte sur l'ensemble des catégories de fonds d'investissement.

PAR FLORENCE GUÉDAS

Il n'aura pas fallu longtemps aux épargnants européens pour tirer les conséquences de la crise du *subprime*. Dans son tableau de bord trimestriel, l'Observatoire de l'épargne européenne (OEE) dresse un premier bilan et constate la nette rupture sur les tendances de long terme des placements financiers intervenue au lendemain de l'éclatement de la crise.

Première conséquence : les retraits massifs sur les fonds d'investissement. « Pour la première fois depuis 2003, les flux d'OPCVM accusent une décollecte pour un montant de 61 milliards d'euros au troisième trimestre en Europe », note l'OEE dans son rapport. Aucun pays n'est épargné, mais c'est de loin à la France que revient le triste record des désinvestissements. Avec une palme pour les fonds monétaires, « sur lesquels on assiste à une véritable hémorragie », souligne Didier Davydoff, directeur de l'OEE. Les fortes souscriptions nettes d'OPCVM monétaires enregistrées en France au premier semestre ont été purement et simplement effacées par des rachats importants sur ces produits au troisième trimestre, pour un montant de près de 35 milliards d'euros à fin septembre.

Retraits sur les OPCVM

Egalement touchés, les fonds obligataires et les fonds actions. Le repli constaté sur les premiers tient aux perspectives de retournement de la courbe des taux, amplifiées par la crise de liquidités interbancaire. Quant aux seconds, ils sont le reflet de la prudence des épargnants. Les fonds intégralement exposés au risque des actions ont enregistré une décollecte nette de 1,9 milliard d'euros. Excepté au Royaume-Uni, « les ménages ont, partout en Europe, été vendeurs nets d'actions, et l'encours des fonds actions purs diminue », note l'observatoire. *Seuls résistent les fonds à formule et les fonds diversifiés*. Et les premiers effets sur les acteurs du marché se font jour : touchée par l'effondrement sur ses fonds monétaires,

La plus forte décollecte sur les fonds monétaires a concerné la France

Souscriptions nettes d'OPCVM au 3^e trimestre 2007

(en milliards d'euros)	Luxembourg	France	Allemagne	Royaume-Uni	Italie	Espagne
Fonds monétaires	16,7	-34,9	-5,1	0,8	3,5	0,0
Fonds actions	-7,3	-0,5	-2,1	0,8	-4,2	-5,8
Fonds diversifiés	12,7	-7,5	0,4	1,1	-4,7	-0,01
Fonds obligataires	-18,7	-15,4	-1,9	1,2	-9,6	0,3
Autres fonds	20,0	1,2	0,1	1,7	0,0	0,0
Total	23,3	-57,1	-8,6	5,6	-15,0	-5,5

Source : Elama

res, la part de marché de la France comme place de domiciliation des OPCVM a reculé au troisième trimestre, et ce au profit du Luxembourg, note le rapport.

Avantage au court terme

Deuxième phénomène : un regain d'attractivité pour les produits d'épargne liquide, d'autant plus important quand ils sont défiscalisés. « D'une manière générale, l'accroissement de la volatilité sur les actions, lié à la crise du *subprime*, a eu pour effet d'augmenter les placements d'épargne bancaire », observe Didier Davydoff. Dans ce climat d'incertitudes, les épargnants font le choix de réorienter leurs placements financiers sur leurs comptes bancaires en attendant une issue favorable à la crise. « Comme les Allemands, les Français placent une part croissante de leurs liquidités en dépôts à court terme », indique l'OEE. D'autant plus que d'autres facteurs ont amélioré l'environnement de ces dépôts, comme le retournement de la courbe des taux en fin d'année, lorsque les taux courts tels que l'Euribor 3 mois sont passés au-dessus des taux à long terme. Le Livret A a pâti néanmoins de la concurrence des livrets fiscalisés sur la période observée par l'OEE. L'encours des livrets soumis à l'impôt - dont fait partie par exemple le Livret Orange d'ING Direct - atteint 128,1 milliards d'euros en octobre, contre 116,7 milliards pour le Livret A. « Personne n'aurait cru cela possible il y a quelques années, rap-

pelle Didier Davydoff. Et pourtant, c'est le cas grâce à une rémunération compétitive et un plafond plus élevé, même si la croissance de ces livrets a été moins forte que celle du Livret A en 2007. » Par ailleurs, la volonté du législateur de rogner les avantages de l'épargne logement a produit ses effets : la décollecte sur les plans épargne logement (PEL) au bénéfice de l'assurance vie s'accélère. L'encours a baissé de 17,7 milliards d'euros sur les dix premiers mois de 2007.

Troisième phénomène : la désaffection pour les contrats d'assurance vie en euros. Les versements sur les supports en euros ont accusé une baisse de 4 % de janvier à novembre, tandis que ceux sur les supports en unités de compte se maintenaient à un niveau tout juste stable. Conséquence supplémentaire d'une courbe des taux plate ou inversée, les investissements sur des dépôts bancaires à terme adossés à l'Euribor 3 mois ont pénalisé la collecte sur le placement préféré des Français au dernier trimestre : « Les promoteurs des contrats d'assurance vie en euros ont plus de mal à afficher une rémunération compétitive par rapport à l'épargne à court terme, en particulier lorsque celle-ci est défiscalisée », explique le responsable de l'OEE. La remontée du taux du Livret A à 3,5 % et de celui du Livret d'épargne populaire (LEP) à 4,25 % à partir du 1^{er} février devrait contribuer à accélérer cette dynamique dans le courant de l'année 2008. ■

La crise risque de freiner l'appétit des Européens pour les placements financiers

Selon l'Observatoire de l'épargne européenne, le taux d'épargne financière des ménages a progressé de 2005 à mi-2007

par ANNELOT HUIJGEN

Selon le rapport de l'Observatoire de l'épargne européenne (OEE), le taux de placements financiers, c'est-à-dire la part de leur revenu que les ménages consacrent à accroître leur patrimoine financier, augmente dans tous les pays, à l'exception de l'Espagne. Pourtant, ce constat conjoncturel doit être replacé dans son contexte, note l'OEE : « Les Espagnols se détachent depuis 2005 des autres pays par l'importance de leurs placements », s'expliquant par la croissance très rapide du crédit dans ce pays jusqu'en 2006. « A l'opposé, les Allemands

depuis 2000 et les Italiens depuis 2006 sont nettement en dessous de la moyenne européenne », remarque l'OEE. Et ces données s'arrêtent à mi-2007, avant la crise estivale.

Les Britanniques et les Français convergent vers des niveaux de l'ordre de 12 % de leur revenu, un niveau plus faible que les années précédentes pour les premiers, et au contraire plus élevé pour les seconds. Au Royaume-Uni, les placements financiers avaient atteint un niveau bas en 2005, quand le crédit s'était stabilisé, puis étaient repartis à la hausse. Mais lorsque les premiers effets de la crise du *subprime* sont apparus, « l'impact sur

Taux de placements financiers des ménages							
En % du revenu disponible brut							
	T1 06	T2 06	T3 06	T4 06	T1 07	T2 07	T3 07
Allemagne	8,7	9,0	8,2	8,6	8,2	8,4	-
France	9,9	10,8	12,4	9,7	12,4	13,2	-
Espagne	15,2	15,2	15,8	15,8	15,1	14,1	-
Royaume-Uni	13,9	14,5	12,8	12,8	10,0	11,4	8,4

Sources : Comptes nationaux financiers et non financiers.

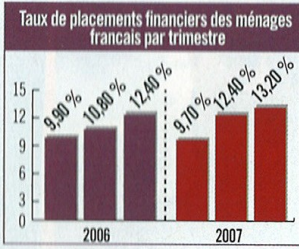
les placements s'est immédiatement fait sentir », note l'OEE en évoquant une forte baisse au troisième trimestre.

Quant à la France, le crédit avait augmenté rapidement, en 2006, tandis que les placements financiers fléchissaient sous l'effet « d'un choc particulier » : « l'hémorragie » sur les

partie sur d'autres produits, d'après l'organisme. « On estime ainsi que la décollecte des PEL ne s'est transformée qu'à hauteur de 40 % en collecte d'assurance-vie », remarque l'OEE. La décollecte des PEL se poursuit : sur les dix premiers mois de 2007, l'encours a baissé de 17,7 milliards, contre 21,7 milliards l'année précédente.

VOTRE BANQUE ET VOUS

Actualités



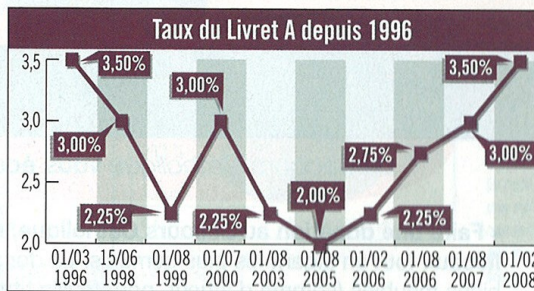
Prévoyants

Les Français épargnent

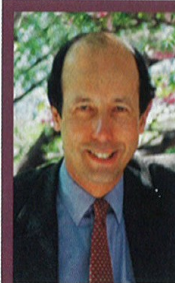
Le taux d'épargne des Français, c'est-à-dire la part de leur revenu disponible non consommée, a atteint 16,5% en 2007, selon le tableau de bord que vient de publier l'Observatoire de l'épargne européenne (OEE). Le taux des placements financiers, qui correspond à la part des revenus consacrés au patrimoine financier (avec les crédits) était de 12% en 2007, contre 11% en 2006. Incertains sur leur avenir, les Français continuent donc d'épargner en privilégiant l'immobilier, l'assurance vie et les placements à court terme sur les livrets réglementés. Cette tendance se poursuivra en 2008, selon l'Observatoire permanent des marchés de l'épargne et du crédit réalisé par le Bipe (société d'études économiques et de conseils en stratégie). Les placements liquides continueraient sur leur lancée et l'assurance vie profiterait d'une partie des fonds provenant du déblocage de la participation et de nouveaux retraits du PEL.

Livret A à 3,5% le 1^{er} février
L'État refuse la règle qui fixe le taux du Livret A à 4%

Le taux du livret A aurait dû grimper à 4%. Mais le gouvernement a limité sa hausse à 3,50% le 1^{er} février (et 4,25% pour le LEP au lieu de 4,50%), sans tenir compte de la formule officielle, en vigueur depuis juillet 2004, conformément au règlement n°2003-03 du



Depuis 2004, le taux du Livret A était revu selon une formule officielle. Le gouvernement a décidé une hausse inférieure de 0,50% à ce qu'elle aurait dû être.



Louis Giscard d'Estaing, député UMP du Puy de Dôme.

“Un billet d'un euro permettrait d'avoir l'équivalent du billet d'un dollar”

Plusieurs arguments militent en faveur de la création du billet d'un euro, quand on connaît la popularité du billet d'un dollar qui représente 45% des billets aux États-Unis, alors que, en Europe, notre plus petite coupure, le billet de 5 euros, ne représente que 11% des billets en euros. Nos porte-monnaie seraient plus légers et nous aurions plus facilement de la monnaie. Et à l'étranger, nos pièces sont refusées par les bureaux de change, alors qu'un billet d'un euro serait accepté.



Prêt à taux variable Premiers signes de crise en France

Conséquence de la hausse des taux d'intérêt, des centaines d'emprunteurs à taux variables se retrouvent avec des mensualités qui explosent, des années supplémentaires de remboursement et un coût total de crédit multiplié par deux au minimum. Face aux plaintes d'emprunteurs s'estimant mal informés de ces risques, le Crédit Foncier a proposé à 150 000 clients des mesures exceptionnelles pour limiter l'impact de la hausse des taux d'intérêt sur les prêts souscrits de janvier 2000 à janvier 2008.

Les Echos

Épargne en Europe : les portefeuilles chamboulés par la crise du "subprime"

[18/01/08 - 17H49 - actualisé à 17:49:00]

Selon une étude trimestrielle de l'Observatoire de l'épargne européenne, "le prix de la plupart des actifs " ont subi "une pression à la baisse" au second semestre. En fin de période, certains taux à court terme sont même passés au-dessus des taux à long terme, et accru l'attractivité des produits d'épargne liquide.

L'épargne en Europe a été marquée au deuxième semestre 2007 par la crise des "subprimes" à laquelle s'est ajoutée un retournement du cycle de l'immobilier et du crédit, selon une étude de l'Observatoire de l'épargne européenne (OEE) publiée vendredi.

"Les prix de la plupart des actifs subissent une pression à la baisse", relève cette étude trimestrielle sur la situation de l'épargne en Allemagne, en France, au Royaume-Uni, en Espagne et en Italie. *"En fin d'année, certains taux à court terme, comme l'Euribor 3 mois, sont passés au-dessus des taux à long terme, ce qui s'est traduit par un regain d'attractivité des produits d'épargne liquide",* en particulier lorsqu'ils sont défiscalisés comme le Livret A français. Les dépôts sur le Livret A, dont la rémunération passera de 3% à 3,5% en février, ont ainsi augmenté de 3,4% en rythme annuel au troisième trimestre 2007, selon l'étude.

En revanche, les portefeuilles d'obligations ont globalement souffert de cette conjoncture, en particulier au Royaume-Uni où le niveau des encours s'est *"effondré"*, chutant de plus de 18% sur douze mois au troisième trimestre pour s'établir à 43,3 milliards d'euros. *"Les contrats d'assurance-vie en euros pâtissent de la concurrence des dépôts à court terme",* indique l'Observatoire. En France, la collecte nette de produits d'assurance-vie a baissé de 18% sur les onze premiers mois de l'année 2007 par rapport à la même période de 2006.

En parallèle, *"la volatilité des actions s'est accrue en fin d'année"* et *"la prudence des épargnants a redoublé : presque partout, les ménages sont vendeurs (...) et l'encours des fonds actions purs diminue"*. *"Pour la première fois depuis 2003, les OPCVM (organismes de placement collectif en valeurs mobilières) européens sont en décollecte au troisième trimestre 2007 pour un montant de 61 milliards d'euros",* souligne l'étude. La *"décollecte la plus massive"* a été observée sur les fonds monétaires domiciliés en France (-34,9 milliards d'euros).

En outre, *"les prix de l'immobilier ralentissent partout leur progression et ils continuent de baisser en Allemagne"*. Cela entraîne une réduction des plus-values immobilières et un ralentissement du crédit qui *"limitent les liquidités disponibles pour s'investir en produits financiers"*.

Le niveau d'épargne des ménages varie d'un pays à l'autre, avec des taux de 16,6% en Allemagne, 16,1% en France, 9,8% en Espagne et 4,2% au Royaume-Uni, selon des données du deuxième trimestre 2007.

(source AFP)

<http://www.lesechos.fr/info/finance/300235063.htm>